*Je me retrouve ici devant vous, grâce à vous. Ce n’est pas la première fois, mais celle-ci est un peu particulière, puisque je suis là parce que vous l’avez voulu, et parce que je l’ai voulu aussi un peu…*

*Mais, je vais vous dire surtout que si je suis ici devant vous mes chers amis, c’est parce que je crois en vous, je crois en votre force et, c’est cela qui m’a amené à me présenter à cette fonction, je suis convaincu de la pertinence, de la modernité de notre message, dont les fondements sont pourtant très anciens.*

 *Je suis ici et c’est un défi, oui, mais c’est maintenant pour moi une volonté de mériter votre confiance. Une volonté de gagner ensemble. Une volonté de reprendre la place qui nous revient, parce que notre message est un message qui remet l’homme debout.*

*J’ai un sentiment bizarre qui m’habite d’être ici dans ce nouveau rôle, et Je vais vous expliquer pourquoi.*

*Je suis libéral depuis l’âge de 17 ans, l’âge de Rimbaud, vous savez…, vous vous souvenez de Rimbaud «  Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ; Mon paletot aussi devenait idéal : J'allais sous le ciel, Muse ! Et j'étais ton féal ; Oh ! là là ! Que d'amours splendides j'ai rêvées! »*

*Il avait beau dire que l’on n’est pas sérieux quand on a 17 ans, c’est pourtant l’âge des enthousiasmes purs, des désirs de vivre les plus forts, les plus fous. C’est l’âge de l’apprentissage de la liberté, de la soif de liberté, de l’impression de l’infinité des perspectives.*

*C’est à ce moment d’enthousiasme qu’est née mon adhésion.*

*Libéral depuis l’âge de dix-sept ans et pourtant…*

*Pourtant durant ma vie, j’ai quelquefois été sollicité pour mener une liste écolo, on m’a parfois appelé à venir sur une liste Psc, puis cdh, on m’a dit aussi dans certaine assemblée que j’étais le plus socialiste des libéraux.*

*Les uns trouvaient que mes engagements dans l’économie sociale, dans la coopération au développement ou dans la culture correspondaient à leurs thèmes, les autres trouvaient dans mes textes, dans mes engagements de fond certains de leurs principes, les troisièmes enfin voyaient dans mes oppositions au despotisme de la finance des parfums de lutte des classes.*

*Et pourtant c’est ici que je suis, c’est ici que je me retrouve devant vous ce soir, sans aucune hésitation, sans le moindre doute. Alors pourquoi ?*

*J’y ai bien réfléchi cette semaine.*

*Je me suis demandé pourquoi mes engagements, mes enthousiasmes ont pu créer un intérêt chez les autres, alors que moi je ne me sentais pas capable d’adhérer à leur vision, alors que c’est le libéralisme qui fonde mes engagements.*

*Et bien en allant au bout de ma réflexion hier soir, je me suis rendu compte, mais j’en avais l’intuition profonde, que ce qui à un moment, a pu créer un intérêt des autres, c’est tout simplement ce qui fait notre force mes amis, c’est ce qui doit refonder notre place ici dans la province, mais aussi dans notre région, c’est un sens de l’humain, c’est un humanisme véritable, fondamental, historique, pas usurpé.*

*Les fondements de notre vision, la force de notre message, c’est que nous sommes résolument amoureux de l’humanité, de sa liberté, de son libre arbitre. Nous aimons l’homme libre et ce qui le rend libre, ce qui lui permet de l’être. Ce qui l’aide à se tenir debout.*

*Pas debout d’une fierté idiote et béate, mais debout face à la vie, face aux défis, debout pour imaginer, créer, développer, debout pour améliorer sa condition ; sans contrainte confessionnelle, sans hypocrisie de circonstances.*

*Comment ne pas soutenir l’économie sociale quand elle remet des gens debout ?*

*Comment ne pas s’ouvrir au monde quand on a soif de justice, d’équité, quand on veut une juste répartition des richesses ?*

*Comment ne pas aimer et défendre la culture qui tire l’homme vers le haut, qui l’affranchit de ses servitudes par la connaissance ?*

*Comment ne pas défendre l’homme qui travaille parce qu’il veut améliorer sa condition ?*

*Comment ne pas défendre l’égalité homme femme quand on veut la liberté pour tous et non la sujétion des unes aux autres?*

*Comment ne pas combattre pour que l’enseignement soit détaché des dogmes ?*

*Comment ne pas choisir que la religion ressortisse de la sphère privée et n’interfère pas sur les règles civiles de la vie en société ?*

*Les réponses sont pour moi évidentes et mon engagement en découle naturellement. Et je sais que nous partageons les mêmes valeurs.*

 *Notre enthousiasme à défendre ces idées, notre créativité pour en permettre l’éclosion, les conséquences de notre amour de liberté, se retrouvent de ci de là dans les messages des autres formations, nos choix, nos thèmes rejoignent parfois les leurs, mais chez nous, ce n’est pas de ci de là, ce n’est pas quelquefois, c’est la base même de notre message, c’est la pierre angulaire de notre vision de la société.*

*C’est pour cela que je suis libéral et que je ne réponds pas aux appels des sirènes des autres, parce qu’ils ne vont pas assez loin, parce qu’il y a toujours des restrictions en chemin, des prudences confessionnelles ou dogmatiques. C’est pour cela que je suis ici, avec pour seule arme le sens de l’intérêt général. Avec (rappelez-vous) « l’optimisme de la volonté » et avec la force de l’idéal.*

*J’entends organiser les choses entre nous sur cette base claire, en privilégiant l’intérêt du mouvement sur l’intérêt individuel, la défense de nos principes avant leur déclinaison individuelle ou carriériste.*

*J’ai commencé à rédiger les lignes de force de la composition des équipes, j’écouterai vos messages, (c’était le signal que la présence de ces amis artistes symbolisait), j’en ferai la synthèse et je vous proposerai un mode de fonctionnement, qui impose la décision par la force démocratique du vote et non par les pouvoirs d’influence.*

*On se trompe quand on prend le chemin des prébendes, des chasses gardées, cela crée des vexations, source de conflits. Nous l’avons parfois cruellement ressenti.*

*Notre message doit être clair, collectif, unique. Notre cohésion ne doit jamais être remise en cause. J’y veillerai avec au besoin l’aide d’un comité des sages.*

*Les élections internes de notre mouvement ont permis, ici comme ailleurs, un grand brassage, l’apparition ou la confirmation de talents, elles constituent un souffle vivifiant dans lequel nous devons tendre la voile des élections de 2014.*

*Nous devons et nous allons mettre les équipes au point. Nos partisans sont nombreux, il faut les mobiliser ou les remobiliser.*

*Les élections provinciales et communales sont derrière nous.*

*A la province, notre résultat pouvait osciller suite à la réforme, entre 9 et 12 élus. Nous en avons eu 11. Ils constituent un groupe solide, compétent, dynamique, créatif et nous mettrons les mois qui viennent à profit pour être une force d’inspiration, d’initiatives. Les critiques ont été faites et bien faites, nous devons à présent nous consacrer à proposer mieux que ce que la majorité actuelle ne produit.*

*Dans les Communes , nous avons connus des confirmations, des déceptions et de grandes satisfactions. Nous sommes présents dans la moitié des exécutifs communaux. Nous avons perdu parfois de quelques voix, il faut continuer le travail pour que notre force de projets et la qualité de notre gestion nous emmènent plus loin.*

*Monsieur le Président, chers amis, nous voici au seuil des prochaines échéances, nous voici devant des défis, pour nous certes, mais aussi pour nos communes, notre province. Le contexte n’est pas bon, les perspectives sont difficiles, la paupérisation gagne du terrain, il nous faut être actifs, solidaires, à l’écoute des gens. Nous le sommes au quotidien, nous devons l’être sans relâche. Avec tous nos membres, avec tous nos élus, nous allons retrousser nos manches.*

*Certains qui s’éloignaient se rapprochent, certains qui doutaient réfléchissent. C’est le moment de la cohésion parce que c’est en étant unis que l’on est forts.*

*Je salue le travail de Dominique et de son équipe, l’environnement n’a pas toujours été calme et il y a eu des moments de tempêtes, il y a eu de beaux succès, il y a eu des moments plus difficiles. L’important par grand vent c’est de garder les pieds au sol et la volonté d’avancer. Elle me passe le relais, j’accepte la succession sans bénéfice d’inventaire parce que la cohésion et la solidarité commencent là.*

*Elle a été elle, je serai moi, vous serez vous, nous serons nous. Ensemble si vous le voulez, moi je le veux.*

 *BP 18.01.2013*